

Crash de l'A330
 Quatre
 nouveaux
 corps
 trouvés dans
 l'Atlantique
 page 26

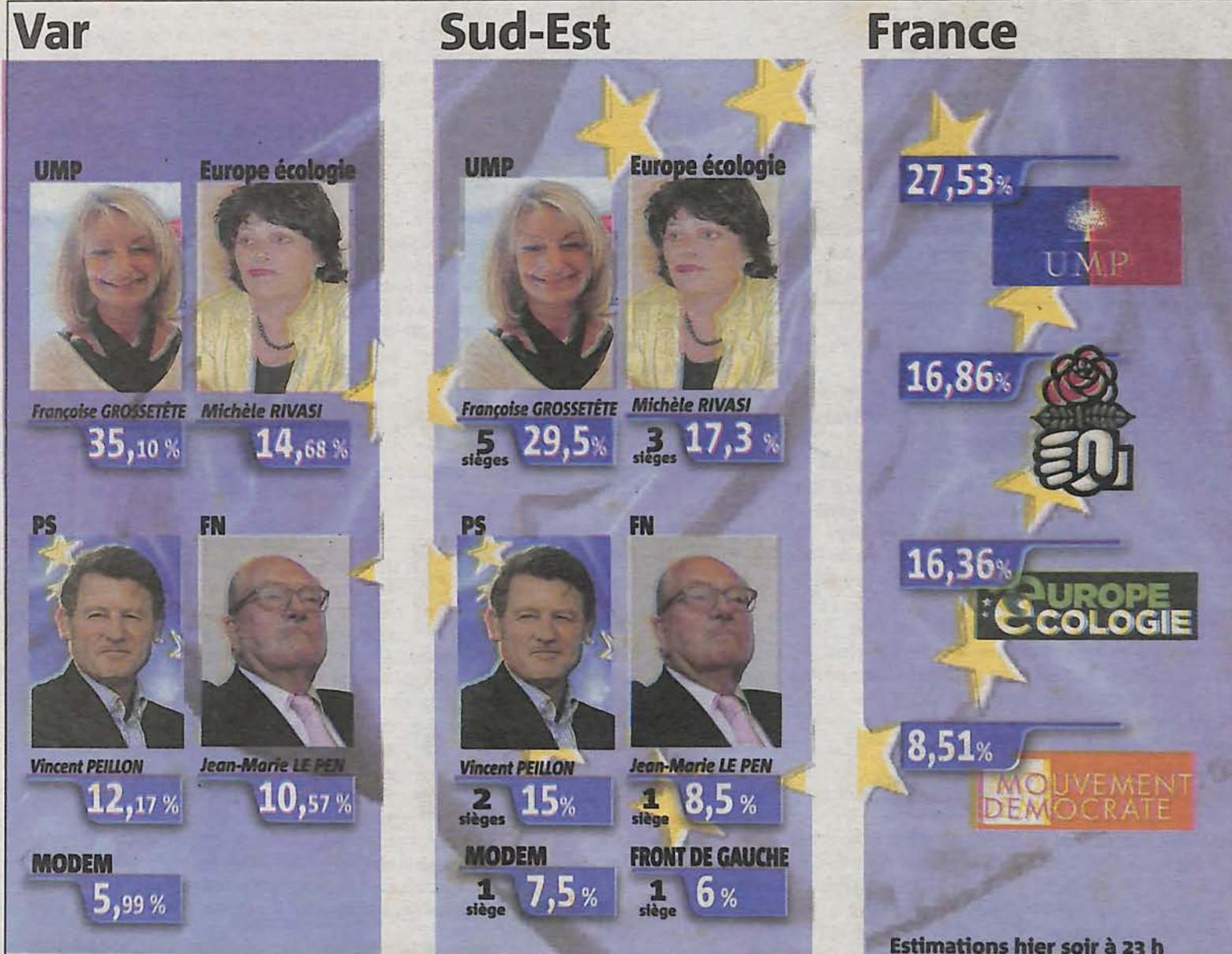
la seyne - sanary

Var-matin

0,90 € - Italie : 1,30 € - N° 22350 www.varmatin.com lundi 8 juin 2009 nice-matin
 Abonnement N°Vert 0 800 06 83 20 ou ventes-abonnements@nicematin.fr Passer une annonce : 0 825 08 41 08

VENDS
TERRE
VÉGÉTALE
 SECTEUR
 TOULON OUEST
 04 94 98 26 45

UMP et écologistes : le ticket gagnant



Saint-Cyr
 Ivre et à
 contresens
 sur l'A50,
 il percute
 une voiture
 p 7

Réparation navale
 Les grands
 chantiers
 de Foselev
 à La Seyne
 l'éco

Boxe - IBF
 Jérémy Parodi
 champion
 du monde !
 sports, p VII

Roland-Garros



(Photo Reuters/V. K.)

Federer
 enfin
 vainqueur
 sports, p XI et XII

LE BILLET DE
 Philippe Bouvard



■ Dominées par une très forte abstention, les élections européennes ont conforté le parti présidentiel. La surprise du scrutin est venue d'Europe-Ecologie, qui se hisse au niveau du parti socialiste, l'un des grands perdants avec le MoDem.

LIRE EN PAGES 2, 3, 4 ET 5

L'UMP domine et les Verts s'imposent au détriment du PS

BOULEVERSEMENTS La gauche doublée par Europe Ecologie, qui explose tous les scores des écologistes dans le Var. Le Pen fait presque deux fois mieux que le MoDem

Les sondages, qu'on dit parfois hasardeux, ne s'étaient guère trompés cette fois-ci. Malgré une accélération des meetings en fin de campagne, malgré un accès de fièvre tardif des candidats, les Varois n'ont guère vibré pour ce scrutin européen. Avec une participation n'atteignant pas 40 %, le record d'abstention de 2004 a été égalé pour cette septième élection européenne, qui conduit 13 députés de la région Sud-Est à Strasbourg. Pourquoi ce désamour ? En partie sans doute parce que le monde politique varois a été le grand oublié de ce scrutin, avec zéro candidat en position éligible chez les grands partis.

Les Verts mangent le PS

Tel est le premier enseignement, sans surprise, de ce scrutin européen (1). Le deuxième, aussi peu révolutionnaire que le premier, c'est l'évidente domination de l'UMP. Dans un département fortement ancré à droite, la liste de Françoise Grossetête, député sortante, a engrangé 34,52 % des voix. Soit beaucoup plus que le score (19 %), réalisé par cette même élue stéphanoise en 2004. Un résultat qui lui avait permis d'entrer au Parlement européen avec deux de ses colistiers. Cette fois-ci, M^{me} Grossetête sera bien plus entourée. Evidemment, a contrario, Vincent Peillon, qui a souf-



Georges Ginesta, président départemental de l'UMP, dans sa mairie de Saint-Raphaël, est satisfait des résultats obtenus par sa formation. (Photo Ph. Arnassan)

fert au début de campagne de son image de parachuté du Nord-Ouest, ne hisse le PS qu'à 12,41 %, alors que Michel Rocard avait rassemblé 25,5 % des voix sur sa liste. En forte perte de vitesse, pour ne pas dire en chute libre, le PS n'est même plus la deuxième force politique varoise. Elle s'est fait littéralement manger par les Verts.

La troisième leçon, c'est en effet la fulgurante poussée des écologistes. La liste menée par l'ancienne responsable de Greenpeace France, Michèle Rivasi, cartonne avec 14,64 %. Une progression vertigineuse : en 2004, les Verts avaient péniblement dépassé 5 % des voix. Et aux présidentielles de 2007, Voynet et Bové réunis plafonnaient héroïquement à 2,5 %. C'est dire

qu'Europe Ecologie a crevé les plafonds. Enfin, à 10,65 %, le Front national se maintient dans une relative bonne santé, en meilleure forme qu'au niveau national en tout cas. Même s'il perd la moitié de ses points par rapport à la présidentielle (près de 14 % dans le Var) ou au précédent scrutin européen (15,24 %). L'indéboulonnable Jean-Marie Le Pen obtient un score suffisant pour retrouver Strasbourg.

MoDem : la claqué

Quant au MoDem, c'est la grande claqué : 6,10 %, contre 15,31 % pour Bayrou à la présidentielle dans le Var. Ou 10,5 % pour l'UDF Thierry Cornillet aux euro-

péennes. Un résultat varois bien en dessous du score national (autour de 8,5 %). Hier Vert, aujourd'hui MoDem, Jean-Luc Bennahmias retournera donc tout seul siéger au Parlement européen. La gauche de la gauche ne réussit pas, de son côté, une grosse percée dans le département, en piétinant sous la barre des 5 %. Mais le Front de gauche devrait arracher un siège au niveau de la région dans son entier. A noter enfin la bonne tenue de la liste Libertas (5,16 %), animée par le Mouvement pour la France de Philippe de Villiers. Le poids des chasseurs, toujours nombreux dans le Var et alliés au MPF, a sans doute été déterminant.

CATHERINE AUBRY

1. Résultats sur 80 % des bulletins dépouillés.

RÉACTIONS



■ **Hubert Falco, maire de Toulon et secrétaire d'Etat à l'Aménagement du territoire (UMP)** : « Alors que l'ensemble des partis d'opposition appelaient les électeurs à un vote sanction, les listes de la majorité

présidentielle arrivent largement en tête. Les Français ont voulu par ce scrutin marquer leur adhésion aux décisions courageuses et au plan de relance pour la France de Nicolas Sarkozy. Pour la première fois depuis 1984, les listes de la majorité présidentielle arrivent en tête lors d'un scrutin européen. Les Français ont besoin d'unité, de solidarité et notre rôle de responsables est plus que jamais de les rassembler. »



■ **Philippe Chesneau, vice-président du conseil régional (Europe Ecologie)** :

« Europe Ecologie était une des rares listes à parler à la fois d'environnement et de problématiques sociales. Un grand nombre d'électeurs se sont reconnus dans notre alliance. Pour la première fois, on a eu un rassemblement de la quasi-totalité des partis écologistes. C'est un signe de crédibilité et d'espoir. L'ampleur de notre score est une surprise, c'est enthousiasmant. »



■ **Mireille Peirano, première secrétaire fédérale du Parti socialiste varois** : « On savait que nous ne ferions pas un très bon score, mais nous espérions atteindre les 20 %. Donc là, forcément, c'est une défaite. (...) La prise de

conscience écologiste est une heureuse surprise. Je préfère que ce soit Europe Ecologie à 15 % plutôt que le Front national. »



■ **Jean-Louis Bouguereau, secrétaire départemental du FN** : « Avec plus de 10 % des suffrages exprimés, nous sommes fondés à demander au maire de Toulon d'être représentés au sein de la communauté de l'agglomération toulonnaise. Aux élections législatives, on avait eu un trou d'air indiscutable. Les résultats varois démontrent que les électeurs que nous avons perdus sont en train de revenir. »



■ **Nathalie Bicaïs, secrétaire départementale du MoDem** : « Le résultat montre qu'après une campagne courte, seuls les messages les plus simples sont passés : celui d'un gouvernement fort, et celui des préoccupations des Français en terme d'environnement et d'écologie. C'est parce que le MoDem est convaincu que la construction européenne est une partie intégrante que nous n'avons pas fait le travail de pédagogie clair et nécessaire pour ce scrutin. »

Département du VAR

Ins. : 734.084	Exp. : 270.485	Vot. : 279.943	Abst. : 61,86 %
GROSSETÊTE Françoise (U.M.P.)	93.358	34,52 %	
RIVASI Michele (E.E.)	39.603	14,64 %	
PEILLON Vincent (P.S.)	33.575	12,41 %	
LE PEN Jean-Marie (F.N.)	28.803	10,65 %	
BENNAHMIA Jean-Luc (Modem)	16.497	6,10 %	
LOUIS Patrick (M.P.F.-C.P.N.T.)	13.952	5,16 %	
VERGIAT Marie-Christine (F.G.)	13.754	5,08 %	
LALANNE Francis (A.E.I.)	11.330	4,19 %	
JENNAR Raoul (N.P.A.)	9.761	3,61 %	
VIANES Michele (L.G.D.R.)	5.860	2,17 %	
ARTHAUD Nathalie (L.O.)	1.911	0,71 %	
ESPINOSA Victor-Hugo (R.E.)	1.223	0,45 %	

GARINO Christian (E.D.E.)	378	0,14 %
CHAUVIN Matthieu (S.L.J.P.)	310	0,11 %
VITAL Annie (E.D.)	42	0,02 %
GAUTRON Jacques (E.C.V.)	39	0,01 %
HAMEL Dominique (F.R.C.E.)	34	0,01 %
MEDEVILLE Jerome (U.G.)	27	0,01 %
RICERCHI Christophe (C.)	20	0,01 %
DUFRENEY Daniel (P.E.U.)	6	0,00 %
BARIOL Philippe (F.N.V.)	2	0,00 %

Rappel du 16/06/04 - Ins. : 667.807 - Vot. : 263.065 - Exp. : 255.912. -- Rocard Michel (PSEUROP), 65.401; Grossetête Françoise (UMPEUROP), 48.753; Le Pen Jean-Marie (FN), 38.989; Cornillet Thierry (UDF), 26.895; Louis Patrick (DEVILLIERS), 20.074; Bennahmias Jean-Luc (VERTS), 14.013; Gomez Manuela (PCEUROP), 11.810; Marchiani Jean-Charles (PASQUA), 7.729; Vidal-Daumas Aline (CPNT), 6.104; Vachetta Roseline (LOLCR), 5.092; Governatori Jean-Marc (DENBAS), 4.235; Vauzelle Alain (MNREUROP), 2.407; Delage Véronique (IMPOTS), 2.168; Murguet Odile (PT), 1.482; Laurelli Cyprien (VIVREMIEUX), 386; Kerdo Rosalie (DIVEURO), 132; Sanmartin Philippe (AUTRTCOM), 85; Garino Christian (EURDEMESP), 75; Audic Christian (ALLIANCE), 65; Lallouette Patrice (FRANCE), 10; Anthoine Evelyne (ALPE), 9; Fraysse Marc (FRUNIE), 1.

Le Pradet

Ins. : 8.662	Exp. : 3.611	Vot. : 3.722	Abst. : 57,03 %
Grossetête	1.213	33,59 %	
Rivasi	629	17,42 %	
Peillon	486	13,46 %	
Le Pen	364	10,08 %	
Bennahmias	252	6,98 %	
Vergiat	174	4,82 %	
Louis	158	4,38 %	
Lalanne	143	3,96 %	
Jennar	123	3,41 %	
Arthaud	22	0,61 %	
Espinosa	21	0,58 %	
Vianes	17	0,47 %	
Garino	7	0,19 %	
Dufreney	1	0,03 %	
Gautron	1	0,03 %	
Chauvin	0	0,00 %	
Medeville	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Hamel	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Saint-Cyr-sur-Mer

Ins. : 10.126	Exp. : 3.874	Vot. : 3.994	Abst. : 60,56 %
Grossetête	1.499	38,69 %	
Rivasi	560	14,46 %	
Peillon	443	11,44 %	
Le Pen	362	9,34 %	
Bennahmias	247	6,38 %	
Louis	188	4,85 %	
Lalanne	167	4,31 %	
Vergiat	141	3,64 %	
Jennar	128	3,30 %	
Vianes	83	2,14 %	
Arthaud	31	0,80 %	
Espinosa	15	0,39 %	
Garino	4	0,10 %	
Chauvin	2	0,05 %	
Hamel	2	0,05 %	
Vital	2	0,05 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Saint-Raphaël

Ins. : 28.946	Exp. : 11.788	Vot. : 12.074	Abst. : 58,29 %
Grossetête	5.683	48,21 %	
Rivasi	1.319	11,19 %	
Peillon	1.139	9,66 %	
Le Pen	1.137	9,65 %	
Bennahmias	610	5,17 %	
Louis	576	4,89 %	
Lalanne	393	3,33 %	
Vianes	289	2,45 %	
Jennar	267	2,27 %	
Vergiat	245	2,08 %	
Arthaud	57	0,48 %	
Espinosa	29	0,25 %	
Garino	26	0,22 %	
Chauvin	13	0,11 %	
Hamel	3	0,03 %	
Gautron	2	0,02 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Six-Fours

Ins. : 28.328	Exp. : 10.654	Vot. : 11.006	Abst. : 61,15 %
Grossetête	3.939	36,97 %	
Rivasi	1.448	13,59 %	
Le Pen	1.390	13,05 %	
Peillon	1.174	11,02 %	
Bennahmias	657	6,17 %	
Louis	492	4,62 %	
Lalanne	443	4,16 %	
Vergiat	417	3,91 %	
Jennar	287	2,69 %	
Vianes	263	2,47 %	
Arthaud	64	0,60 %	
Espinosa	42	0,39 %	
Garino	20	0,19 %	
Chauvin	10	0,09 %	
Dufreney	5	0,05 %	
Hamel	2	0,02 %	
Ricerchi	1	0,01 %	
Medeville	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Ollioules

Ins. : 9.345	Exp. : 3.317	Vot. : 3.428	Abst. : 63,32 %
Grossetête	1.079	32,53 %	
Rivasi	528	15,92 %	
Peillon	440	13,26 %	
Le Pen	293	8,83 %	
Bennahmias	234	7,05 %	
Vergiat	187	5,64 %	
Louis	168	5,06 %	
Jennar	147	4,43 %	
Lalanne	130	3,92 %	
Vianes	65	1,96 %	
Arthaud	21	0,63 %	
Espinosa	21	0,63 %	
Garino	3	0,09 %	
Medeville	1	0,03 %	
Chauvin	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Hamel	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Sainte-Maxime

Ins. : 9.948	Exp. : 3.819	Vot. : 3.920	Abst. : 60,60 %
Grossetête	1.948	51,01 %	
Le Pen	391	10,24 %	
Rivasi	368	9,64 %	
Peillon	367	9,61 %	
Louis	189	4,95 %	
Bennahmias	141	3,69 %	
Lalanne	121	3,17 %	
Vergiat	108	2,83 %	
Vianes	92	2,41 %	
Jennar	66	1,73 %	
Arthaud	9	0,24 %	
Chauvin	7	0,18 %	
Garino	5	0,13 %	
Espinosa	4	0,10 %	
Gautron	1	0,03 %	
Hamel	1	0,03 %	
Vital	1	0,03 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Saint-Tropez

Ins. : 5.132	Exp. : 1.868	Vot. : 1.948	Abst. : 62,04 %
Grossetête	915	48,98 %	
Rivasi	229	12,26 %	
Le Pen	194	10,39 %	
Peillon	128	6,85 %	
Louis	104	5,57 %	
Bennahmias	94	5,03 %	
Lalanne	64	3,43 %	
Vergiat	46	2,46 %	
Vianes	42	2,25 %	
Jennar	39	2,09 %	
Espinosa	6	0,32 %	
Arthaud	4	0,21 %	
Garino	3	0,16 %	
Chauvin	0	0,00 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Hamel	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Solliès-Pont

Ins. : 8.659	Exp. : 2.808	Vot. : 2.920	Abst. : 66,28 %
Grossetête	828	29,49 %	
Rivasi	449	15,99 %	
Peillon	404	14,39 %	
Le Pen	331	11,79 %	
Bennahmias	197	7,02 %	
Vergiat	170	6,05 %	
Lalanne	131	4,67 %	
Louis	110	3,92 %	
Jennar	78	2,78 %	
Vianes	59	2,10 %	
Arthaud	22	0,78 %	
Espinosa	17	0,61 %	
Chauvin	6	0,21 %	
Medeville	3	0,11 %	
Vital	3	0,11 %	
Garino	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Hamel	0	0,00 %	

Brignoles

Ins. : 10.178	Exp. : 3.400	Vot. : 3.536	Abst. : 65,26 %
Grossetête	1.042	30,65 %	
Rivasi	445	13,09 %	
Peillon	427	12,56 %	
Le Pen	398	11,71 %	
Vergiat	279	8,21 %	
Bennahmias	211	6,21 %	
Louis	174	5,12 %	
Lalanne	164	4,82 %	
Jennar	125	3,68 %	
Vianes	86	2,53 %	
Arthaud	28	0,82 %	
Espinosa	19	0,56 %	
Garino	2	0,06 %	
Chauvin	0	0,00 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Hamel	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

Draguignan

Ins. : 26.067	Exp. : 9.228	Vot. : 9.534	Abst. : 63,43 %
Grossetête	2.901	31,44 %	
Rivasi	1.383	14,99 %	
Peillon	1.322	14,33 %	
Le Pen	974	10,55 %	
Bennahmias	562	6,09 %	
Louis	516	5,59 %	
Lalanne	393	4,26 %	
Vergiat	373	4,04 %	
Jennar	367	3,98 %	
Vianes	256	2,77 %	
Arthaud	88	0,95 %	
Espinosa	48	0,52 %	
Chauvin	23	0,25 %	
Garino	13	0,14 %	
Ricerchi	4	0,04 %	
Gautron	4	0,04 %	
Hamel	1	0,01 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

La Crau

Ins. : 12.324	Exp. : 4.380	Vot. : 4.528	Abst. : 63,26 %
Grossetête	1.406	32,10 %	
Le Pen	617	14,09 %	
Rivasi	613	14,00 %	
Peillon	527	12,03 %	
Bennahmias	265	6,05 %	
Louis	218	4,98 %	
Vergiat	208	4,75 %	
Lalanne	191	4,36 %	
Jennar	161	3,68 %	
Vianes	106	2,42 %	
Arthaud	36	0,82 %	
Espinosa	24	0,55 %	
Chauvin	4	0,09 %	
Garino	3	0,07 %	
Hamel	1	0,02 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Vital	0	0,00 %	

La Seyne-sur-Mer

Ins. : 42.317	Exp. : 13.537	Vot. : 13.931	Abst. : 67,08 %
Grossetête	3.804	28,10 %	
Rivasi	1.935	14,29 %	
Peillon	1.881	13,90 %	
Le Pen	1.445	10,67 %	
Vergiat	1.393	10,29 %	
Bennahmias	865	6,39 %	
Jennar	720	5,32 %	
Louis	511	3,77 %	
Lalanne	497	3,67 %	
Vianes	289	2,13 %	
Arthaud	99	0,73 %	
Espinosa	56	0,41 %	
Garino	19	0,14 %	
Chauvin	18	0,13 %	
Vital	4	0,03 %	
Gautron	1	0,01 %	
Medeville	0	0,00 %	
Dufreney	0	0,00 %	
Ricerchi	0	0,00 %	
Gautron	0	0,00 %	
Bariol	0	0,00 %	
Hamel	0	0,00 %	

Roquebrune-sur-Argens

Ins. : 9.368	Exp. : 3.927	Vot. : 4.029	Abst. : 56,99 %
Grossetête	1.630	41,51 %	
Rivasi	548	13,95 %	
Peillon	375	9,55 %	
Le Pen	353	8,99 %	
Louis	252	6,42 %	
Bennahmias	221	5,63 %	
Lalanne	157	4,00 %	
Jennar	126	3,21 %	
V			

Sud-Est : le « carton » de l'UMP

Les mêmes tendances mais plus accentuées. C'est le premier enseignement que l'on peut tirer, pour les trois listes arrivées en tête, des résultats des européennes dans la circonscription Sud-Est (1) comparés à la moyenne nationale selon des résultats qui n'étaient pas encore définitifs à l'heure où nous écrivions ces lignes. L'UMP-Nouveau Centre, qui devance largement ses concurrents au niveau national gagnerait environ un point de plus dans le Sud-Est (29,5 %). Un score qui lui permettrait d'obtenir cinq élus (Françoise Grossetête, Damien Abad, Dominique Vlastot, Gaston Franco et Nora Berra). **Gaston Franco** (4^e), maire de Saint-Martin-Vésubie dans le haut-pays niçois, serait un des deux seuls élus de nos départements, les Alpes-Maritimes, le Var, la Haute-Corse et Corse-du-Sud avec **François Alfonsi**, maire d'Osani (Corse-du-Sud), n°2 d'Europe Écologie. Ce nationaliste modéré, représentant de Régions et peuples solidaires, profite de la per-



Dans le Sud-Est, le scrutin a été marqué par une forte abstention, mais aussi par la nette domination de la liste UMP menée par Françoise Grossetête. (Photo Philippe Lambert)

cée de cette liste qui ferait mieux encore dans le Sud-Est que sur l'ensemble de la France (estimation de 17 % contre 16 % en moyenne nationale) avec probablement à la clé, trois élus (outre François Alfonsi, Michèle Rivasi et Malika Benarab-

Attou). Enfin, les socialistes fléchissent sérieusement en n'arrivant qu'en troisième position : le score de la liste Peillon dans le Sud-Est s'établirait autour de 15 %, un point au-dessous de la moyenne nationale. Ils n'obtiendraient que deux élus

(Vincent Peillon et Sylvie Guillaume) contre quatre il y a cinq ans. Mireille Peirano, la patronne des socialistes varois, conseillère municipale d'Ollioules, cinquième sur la liste, n'avait donc hier soir déjà plus aucun espoir d'être élue.

Front national : Le Pen seul élu

Les autres listes se retrouvent au-dessous de 10 %. Le Front national avec 8,5 % environ perdrait près de quatre points par rapport aux dernières européennes. Un résultat insuffisant pour sauver le siège

de la n°2 de la liste Lydia Schénardi (ex-candidate aux municipales à Nice), seul Jean-Marie Le Pen étant élu. Le Corse Olivier Martinelli, directeur de cabinet de Jean-Marie Le Pen, à la 3. place, est aussi exclu du jeu. La liste MoDem, conduite par Jean-Luc Bennahmias réaliserait dans le Sud-Est, avec 7,5 % environ, un score encore plus mauvais qu'à l'échelle nationale. Il ne devrait permettre que l'élection de l'ancien Vert passé chez Bayrou. On ne connaissait pas encore hier soir les résultats pour le Sud-Est des listes plus petites notamment de Libertas (De Villiers et Chasse, pêche, nature et traditions) qui avait un député européen sortant Patrick Louis, du Front de gauche (PC, Parti de gauche et Gauche unitaire) voire du NPA (Besancenot). L'une de ces trois listes pourrait décrocher le treizième et dernier siège.

ERIC NERI

1. Elle regroupe la Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Corse et Rhône-Alpes soit pas moins de seize départements.

Gaston Franco : « Obtenir plus de crédits de l'Europe »

Maire de Saint-Martin-Vésubie dans le haut-pays niçois, depuis 20 ans, Gaston Franco, 65 ans, a été député de 1993 à 1997 et conseiller général jusqu'en décembre dernier. Il est le premier député européen de la droite républicaine des A.-M., depuis l'élection d'Anne-Marie Dupuy, ancien maire de Cannes, en 1984. Hier soir, il s'est déclaré « très content de cette victoire qui est l'aboutissement d'une belle campagne de terrain ». Il a an-

noncé qu'il allait installer une « structure de lobbying dès septembre dans les A.-M., le Var, les Alpes-de-Haute-Provence et la Corse en partenariat avec nos voisins italiens afin que notre région puisse bénéficier de plus de crédits européens auxquels elle n'a pas assez recours ». Et d'ajouter : « Je ne veux pas cependant qu'on réduise la mission du député européen à cela. Il a aussi un rôle politique à Strasbourg réaffirmé tout au long de cette campagne. »



Photo Franck Fernandes

François Alfonsi : Un nationaliste modéré

Malgré les discours convenus sur la place prépondérante que la Corse doit tenir en Europe, en raison de son insularité et de son patrimoine écologique, ni l'UMP ni le Parti socialiste n'avait consenti à proposer à la Corse un candidat éligible. L'île aura pourtant un député européen. Il s'agit de François Alfonsi, un des leaders du Parti de la Nation Corse (PNC), un nationaliste dit « modéré » parce qu'il ne cautionne pas les attentats et les actes de violence. Malgré tout, son appartenance à un mouvement clairement engagé en faveur d'une autono-

mie très poussée de l'île, n'a pas de réelle signification politique. Les électeurs qui ont soutenu sa candidature, à travers la liste « Europe écologie » de Daniel Cohn-Bendit et de Michèle Rivasi, ont surtout exprimé leur préoccupation écologiste, dans une période charnière où la Corse élabore péniblement son plan de développement durable qui crée une polémique musclée autour de la protection du littoral. À signaler qu'en Corse, deux électeurs sur trois se sont détournés des urnes.

J.M.R.



Photo Pierre-Antoine Fournil

RÉACTIONS

ITALIE

Victoire de Berlusconi

Le parti de Silvio Berlusconi remporterait largement les européennes en obtenant entre 39 et 43 % des voix, contre 27 à 31 % pour le principal parti de gauche, selon un sondage de l'institut IPR à la clôture du scrutin à 22 heures locales.

Seul leader d'un grand pays d'Europe à se présenter comme tête de liste de son parti, Silvio Berlusconi a souhaité faire de ces élections un plébiscite un an après son retour au pouvoir.

ALLEMAGNE

« La CDU seule est plus forte que le SPD et les Verts réunis »

L'actuel président du Parlement européen, Hans-Gert Pöttering (CDU), a estimé que son parti était en droit de nommer le prochain

commissaire européen de l'Allemagne, pour la première fois depuis vingt ans.

Angela Merkel a annoncé dans le même entretien que Berlin serait intéressé par les portefeuilles de la concurrence, du marché intérieur, ou, comme à présent, de l'industrie. Le SPD a reconnu sa défaite : « C'est un résultat décevant, cela ne sert à rien de tourner autour du pot. J'attendais et je souhaitais autre chose », a déclaré Frank-Walter Steinmeier, candidat SPD à la chancellerie.

ESPAGNE

« En faveur du changement »

« Les Espagnols se sont manifestés en faveur du changement », a déclaré la porte-parole parlementaire du PP, Soraya Saenz de Santamaria. « C'est un résultat raisonnablement positif », a déclaré la secrétaire à l'organisation du PSOE, Leire Pajin, alors que le Parti socialiste a été durement attaqué par la droite pendant la campagne pour sa gestion de la profonde

crise économique qui frappe l'Espagne.

PORTUGAL

« Une très forte chute du PS »

« C'est le signe d'un tournant très clair », s'est félicité José Pedro Aguiar Branco, vice-président du PSD, soulignant « une très forte chute du PS et un net renforcement de la position du PSD ». « C'est une énorme défaite des politiques suivies par le Parti socialiste », a commenté Miguel Portas, tête de liste du Bloc de Gauche.

GRANDE-BRETAGNE

Brown sur la sellette

Après une déroute aux élections locales de jeudi, le Labour de Gordon Brown se préparait hier, à un nouveau fiasco aux européennes, qui pourrait relancer la rébellion au sein du parti et sceller le sort du Premier ministre britannique dans les prochains jours. Gordon Brown a toutefois réaffirmé hier, qu'il n'avait pas la moindre intention d'« abandonner » les Britanniques en cette « période difficile ».

UMP confortée, Europe Ecologie en fête, PS et MoDem plombés

Le parti présidentiel UMP et Europe Ecologie sont les grands gagnants d'hier, alors que le PS et les centristes du MoDem, très nettement distancés, ont subi un cinglant revers, sur fond d'abstention record - près de 60% - pour ce type de scrutin.

Selon les estimations réalisées par Opinionway-Fiducial (TF1, LCI, RTL et Le Figaro) et TNS-Sofres-Logica (Radio France, France Télévisions, Le Monde et Le Point), les listes UMP-NC recueillent au moins 28% des suffrages, soit près de 12 points de plus que le PS, crédité de 16% à 16,8%.

Des scores qui représentent le pendant quasi exact du scrutin de 2004 quand le PS a largement devancé la droite. C'est la première fois - hors cohabitation - depuis 1979 que le parti au pouvoir arrive en tête d'une élection intermédiaire.

Ne profitant pas du contexte de crise et de la hausse continue du chômage, les socialistes sont talonnés voire même se retrouvent à égalité avec Europe Ecologie, qui fait une percée à 16%-16,2% des voix. Le MoDem, crédité pendant la



Le couple Sarkozy au bureau de vote. Daniel Cohn-Bendit veut continuer « cette aventure extraordinaire ». Pour Martine Aubry le PS a besoin « d'une profonde rénovation ». François Bayrou « prend sa part de responsabilité ». Photos Reuters et AFP

campagne d'un score supérieur à 10%, n'obtient qu'un petit 8,4%, un revers personnel pour son président François Bayrou, qui a mené une campagne violemment anti-Sarkozy.

Un remaniement mais tranquillement

Au total, si les estimations se confirment, la droite (UMP-NC, Libertas, Debout la République) réunit quelque 35% des voix, la gauche (PS, Europe Ecologie, Front de gauche) un

peu plus de 39%. A gauche, six mois après le désastreux congrès de Reims, le PS a mis sa défaite sur le compte de ses déchirures.

De fait, le tout jeune Front de gauche, formé du PCF et du Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon, a réussi son pari. Avec environ 6,5%, il est au coude à coude avec le Front national pour la 5^e place et distance le NPA.

A près de 5%, sont également quasiment ex-aequo le NPA

d'Olivier Besancenot et Libertas (alliance du MPF de Philippe de Villiers et des chasseurs).

Après l'élection attendue des ministres Michel Barnier (Agriculture) et Rachida Dati (Justice), le président Nicolas Sarkozy va devoir procéder à un remaniement.

Selon une source gouvernementale, le chef de l'Etat va « prendre son temps » après ce qu'il considère comme un succès.

Partis conservateurs et abstention vainqueurs en Europe

Les partis de droite se sont nettement imposés lors des élections européennes d'hier et semblent assurés d'asseoir leur domination au Parlement européen, à l'issue d'un scrutin qui devrait être marqué par un nouveau record d'abstention.

En Allemagne, pays qui envoie le plus gros contingent d'eurodéputés au Parlement européen avec 99 eurodéputés sur 736, les conservateurs de la chancelière allemande Angela Merkel sont largement en tête, selon un premier sondage sortie des urnes. Ils recueilleraient 38,1 à 38,2% des voix, loin devant les sociaux-démocrates

(SPD) qui enregistreraient leur plus mauvais résultat avec 20,9 à 21,3% des voix.

En Espagne, la droite a également remporté une courte victoire contre les socialistes du Premier ministre José Luis Zapatero, selon un sondage à la sortie des urnes.

En Grande-Bretagne, le Labour s'attend à une cuisante défaite qui pourrait fragiliser plus encore la position du Premier ministre Gordon Brown.

En Autriche, les conservateurs autrichiens de l'ÖVP sont aussi en tête avec 29,7% des voix contre 23,8% aux socio-démocrates du SPÖ. En Hongrie, le parti d'ex-

trême droite Jobbik peut prétendre à un ou deux sièges. En Slovaquie, les ultranationalistes du SNS devraient obtenir leur premier siège.

En Roumanie, le Parti de la Grande Roumanie (PRM, extrême droite) reviendrait sur la scène européenne avec deux sièges.

Au Portugal, le Parti socialiste du Premier ministre portugais José Socrates a été battu par l'opposition de droite, selon des résultats officiels partiels portant sur plus de 80% des voix. Le Parti social-démocrate obtient 33,07% des suffrages. Selon un sondage, en Italie, le parti de Silvio Berlusconi l'emporterait largement en

obtenant entre 39 et 43% des voix, contre 27 à 31% pour le principal parti de gauche, selon un sondage à la clôture du scrutin.

La victoire des conservateurs modérés qui semble se dessiner devrait permettre à l'actuel président de la Commission européenne, le Portugais José Manuel Barroso, d'obtenir un nouveau mandat de 5 ans à la tête de l'exécutif européen.

En attendant les résultats définitifs, 2009 pourrait marquer un nouveau record. L'abstention atteindrait 56,01%, contre 54,6% en 2004, selon un chiffre provisoire annoncé par le Parlement.

ÉDITORIAL

Roger Antech



Trompe-l'œil

On s'abstiendra de commenter l'abstention, tellement la désertion des urnes, cette fatalité communautaire, était annoncée. Sinon pour relever que l'Europe déjà en panne de traité, en panne d'institutions, en panne de leadership parmi les vingt-sept, est aussi en mal chronique d'expression populaire et de suffrage universel. Des résultats de ces européennes donc, de ce petit tiers de l'électorat qui s'est déplacé, on retiendra bien sûr la course en tête de l'UMP, les 28 % de voix réunies par le parti du président qui, pour les rendez-vous à venir, constitue le socle étroit sur lequel sa majorité repose. Il lui sera difficile, en effet, de ratisser plus large, vers une extrême droite désormais réduite à l'étiage, vers des souverainistes dissous dans trop de baronnies, vers un centre enfin qui, à travers le MoDem de Bayrou, paraît entré dans une irréductible opposition, et peut-être même mortifère pour lui.

Pour l'UMP, donc, ce succès est en trompe-l'œil car les échéances qui se présentent à elle, les régionales notamment, puis la présidentielle, se disputent en deux tours, à la recherche des voix en réserve. Or, en dépit de l'ouverture politique pratiquée, le sarkozysme est surtout une affaire de clivages marqués, souvent de débauchages, rarement de ralliements plus massifs.

Le même isolement se pose étrangement et avec plus d'acuité encore au Parti socialiste qui, avec un cinglant 16 % et des poussières, réalise son pire score, une vraie claque, depuis la défaillance

de Rocard en 1994. Certes, une courte tête d'avance sur l'agréat écologique, révélation de ce scrutin, et sur le Modem, mais une tête qu'il lui faudra bientôt tourner vers l'un, ou vers l'autre, comme si, avec l'arrivée d'Aubry n'ayant rien changé à l'affaire, le dilemme des alliances posé à Ségolène Royal dans l'entre-deux-tours de 2002 restait toujours à régler. Bayrou qui a radicalisé son discours, au point de dérouter ses électeurs modérés, a sa propre solitude à gérer, avec la présidentielle pour seule ligne de mire et, désormais, un sévère accroc sur sa stratégie jusqu'au-boutiste. Cohn-Bendit qui, avec Eva Joly et José Bové, a réussi un attelage inédit, n'est probablement pas, malgré les apparences, l'hirondelle qui fera le printemps des Verts. Ni de la gauche, du reste. Dans un paysage plus éclaté que jamais où les deux principaux partis réunissent moins de 50 % des suffrages, où les trajectoires et les combinaisons personnelles comptent plus que les projets - l'exemple de l'archéo-Mélenchon fauchant Besancenot dans sa belle jeunesse sur les dépouilles du PCF -, il ne faut pas s'étonner que l'Europe ne fasse plus recette, ni même subventions... Trop loin pour une classe politique nationale égocentrique, entretenant l'illusion dans l'opinion que le cœur du pouvoir, le vrai, se situe toujours à Paris. Et que le combat pour la présidence de la commission - sauver le soldat Barroso - était finalement un enjeu plus important pour le vieux continent que de trouver les recettes communes, libérales ou sociales, pour sortir de la crise.

RÉACTIONS

UMP
François Fillon
Le Premier ministre a salué « le très bon résultat de la majorité présidentielle », tout en appelant les Français à « l'unité nationale ».

Xavier Bertrand
« C'est la sanction d'une

opposition hystérique et obsessionnelle. Le vote-sanction a été sanctionné. Le référendum anti-Sarkozy a échoué ».

EUROPE ECOLOGIE
Daniel Cohn-Bendit
La tête de liste d'Europe Ecologie en Ile-de-France, a souhaité « essayer de continuer cette aventure extraordinaire qu'a été le rassemblement » des écologistes. « Il y a une possibilité d'alliance au

Parlement européen dans des groupes autonomes pour justement mener une certaine politique et créer une majorité contre (José Manuel) Barroso », le président de la Commission européenne.

PARTI SOCIALISTE
Martine Aubry
« Je prends toute la mesure de la responsabilité du PS dans le score qui est le sien, je ne cherche pas de raison extérieure à nous-mêmes (...)

le PS a souffert de batailles internes et de divisions ».

MODEM
François Bayrou
« Le résultat d'aujourd'hui est une déception. (...) De ce résultat, je prends ma part de responsabilité. Dans une campagne très dure, je ne suis pas parvenu à faire passer le message auquel j'étais attaché ».

FRONT DE GAUCHE
Jean-Luc Mélenchon

La tête de liste du Front de Gauche dans le Sud-Ouest, a appelé le Parti socialiste à rompre « avec le centre et la droite partout en Europe ».

FRONT NATIONAL
Jean-Marie Le Pen
Le président du FN a dénoncé la diffusion massive deux jours avant les élections européennes du documentaire sur l'environnement « Home », faite selon lui au profit de « la candidature de M. Bové

et de M. Cohn-Bendit ».

NPA
Olivier Besancenot
Le porte-parole du Nouveau parti anticapitaliste a déclaré qu'il « faudra faire avec la gauche anticapitaliste dans ce pays. On n'a surtout pas parlé de la crise économique dans cette campagne. C'est cela qui est extraordinaire », estimant par ailleurs que « s'il y a un premier bilan à faire, c'est celui de l'abstention ».